

Pécule

Pécule est l'économe-intendant. Petit, râblé. Un acqueuent locailleux du sud-ouèsteu qui lemonneteu dilecqueutement du tunneleu d'uneu mêlée de lugueby, con. Un je ne sais quoi d'attitude de mafioso napolitain, lorsqu'il vous apostrophe de sa voix tranchante, le torse bombé, les deux pouces passés sous les revers de la veste. Pourtant, c'est en toute confiance que Titi déposera dans son coffre-fort la recette astronomique de notre bal de FP1. Comme quoi.

*

Une de nos distractions favorites est de balancer des boulettes de pain, dans le but de tsunamiser la soupière adverse. Albert est le roi à ce jeu-là. Il invente la « bombe » : un quignon de pain évidé, rempli de soupe et rebouché avec de la mie tassée. La grenade dégoupillée est ensuite catapultée en lob, de sa patte gauche interminable, geste qu'il accompagne de son rire si caractéristique, signe avant-coureur du résultat tant espéré. Un soir, le projectile explose en plein centre de la table des civilisés, mais à côté de la cible convoitée. Néné, prudent et craignant la salve suivante, se lève pour la mettre à l'abri. Binzo se rue alors et smashe dans la soupière encore bien remplie, obtenant une œuvre originale : un magnifique Néné moucheté couleur potiron. Ce dernier, stupéfait et furieux, adresse un regard vengeur dans notre direction, s'élançe, traverse quasiment en courant les dix mètres qui nous séparent... et lance le contenu du récipient ! Mais tout le monde a eu le temps de se planquer, qui sous la table, qui à côté, qui dans le couloir d'entrée du réfectoire. Les seuls à être restés parfaitement immobiles sont les rideaux de la fenêtre derrière notre table. Orange maintenant, les rideaux. La sanction sera carrément une rafale de gifles par Pécule. Du jamais vu par ailleurs en cinq ans.

*

Jacques a connu la même gêne extrême dans le hall, mais de jour, aux lavabos de l'entrée du réfectoire. À la sortie du cours de gym, il

est à la bourre pour rejoindre la classe. Pris d'une furieuse envie de pisser, il se précipite vers le lavabo. Faut dire que ce lavabo est assez haut, ce qui l'oblige à un peu d'équilibre sur la pointe des pieds et à une certaine dextérité, la quéquette verticale, pour maîtriser un jet en cloche. Tandis que, dans un calme propice, il plisse les yeux de volupté et pisse tout son content, il est alerté par un bruit de pas sur sa gauche. Il tourne la tête. Pécule est là, immobile, sourire goguenard, pouces invisibles et huit doigts tapotant les revers de la veste ! Mais va donc fermer le robinet quand la vessie crie « *Une autre, une autre !* »... Bon, une bonne engueulade, une anecdote à raconter aux copains, somme toute, c'est équilibré.

*Extraits du bouquin de Didier Coupeau
« Je suis né à 15 ans » (réédition octobre 2021)*